Document generated on 04/25/2024 3:58 p.m.

Québec français

Une mélodie pour l'oeil

Steve Laflamme

Number 152, Winter 2009

Littérature et musique

URI: https://id.erudit.org/iderudit/44181ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Laflamme, S. (2009). Une mélodie pour l'oeil. *Québec français*, (152), 29–29.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

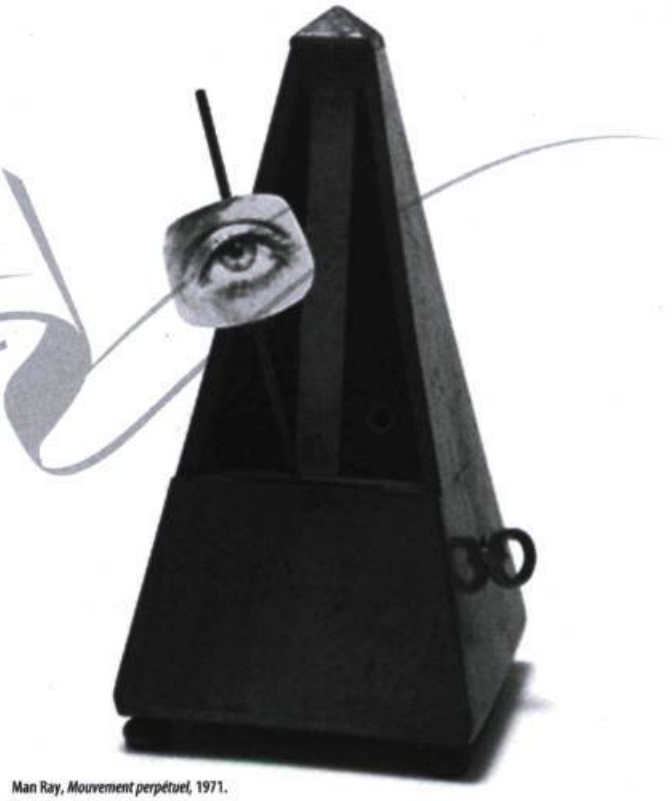
This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LITTÉRATURE et MUSIQUE

Une mélodie pour l'œil



Man Ray, *Mouvement perpétuel*, 1971.

Il y avait longtemps que je voulais mettre sur pied un numéro réunissant littérature et musique. Voilà deux arts majeurs qui coexistent depuis toujours, qui se nourrissent l'un l'autre de différentes façons : la littérature emprunte à la musique par la sonorité des mots, le rythme des vers et des phrases ; la musique a souvent besoin de paroles pour donner une dimension « humaine », une portée plus universelle aux émotions qu'elle communique. Il semble toutefois que l'étude des interactions entre littérature et musique, bien qu'elle ne soit pas nouvelle, soit plus largement exploitée en Europe qu'en Amérique du Nord – dans la Francophonie, du moins. Qu'à cela ne tienne : j'ai réuni ici quelques spécialistes du milieu européen, justement, qui donnent à ce numéro un air cosmopolite rarement vu dans nos pages.

Qu'en est-il, d'abord, de la compatibilité des deux langages que font intervenir les deux arts ? Le code linguistique et le code musical peuvent-ils coopérer ? C'est ce dont nous entretiennent **Aude Locatelli** et **Julie-Anne Delpy**, dans un article consacré à l'exploration des difficultés du langage musical ainsi que des possibilités d'interaction entre littérature et musique.

De son côté, **Guillaume Bordry** s'attarde aux rapprochements entre Wagner et Baudelaire. Selon le poète, il existe deux façons de parler de musique : traiter du *style technique* (qui analyse les origines musicales d'une œuvre, les éléments propres à cette discipline) et de la *traduction*, cette dernière, plus subjective, faisant appel aux images qu'évoque le langage musical.

Dujka Smoje, pour sa part, nous parle des tendances qu'on peut remarquer dans plusieurs romans des vingt dernières années qui ont pour inspiration ou thème central la musique, et elle dresse une liste impressionnante de ces œuvres dans une annexe qui confondra les lecteurs doutant de la pertinence de parler des liens entre nos deux arts préférés...

Sébastien Arfouilloux a fait du surréalisme son dada ; à un tel point qu'il a décidé d'en explorer la parenté avec la musique contemporaine des Breton, Tzara, Soupault et compagnie.

Pour **Claude Paradis**, il ne fait pas de doute que la poésie de Paul-Marie Lapointe est fortement influencée par le jazz, tant sur le plan formel que sur le plan thématique. Improvisation, souffle effréné et connivence dans la douleur sont autant de points de rassemblement entre les poèmes du *Vierge incendié* ou de *Pour les âmes* et les pièces de John Coltrane ou de Miles Davis.

La Japonaise **Midori Ogawa** a consacré un livre entier aux échos que trouve la musique dans tout l'œuvre de Marguerite Duras. Elle trace ici un parcours fascinant des résonances de l'art sonore dans les écrits de la romancière qui se désole d'avoir « raté la musique ».

De mon côté, la musique rock se trouvant au cœur de ma vie, de mes activités, de mes passions, j'ai décidé (**Steve Laflamme**) d'explorer le roman de Bertrand Gervais *Gazole*, une œuvre sombre au sein de laquelle Éros et Thanatos se livrent un furieux combat – comme c'est le cas depuis les origines du *rock and roll.*

Enfin, le prolifique écrivain **Frédérick Durand** nous ouvre les portes de la discothèque personnelle à laquelle il fait appel pour trouver l'inspiration ou pour rendre compte des émotions et des atmosphères qui teintent sa production littéraire. Le lecteur est ici convié à un parcours instructif dans l'univers du rock *underground.*

Bonne lecture... et n'hésitez pas à lire ce dossier sous un casque d'écoute en compagnie de vos pièces les plus envoûtantes ! □

Steve Laflamme